

Dokument | Document | Documento

**Bundesamt für Zivilluftfahrt BAZL - Sicherheit**  
**Office fédéral de l'aviation civile OFAC - Sécurité**  
**Ufficio federale dell'aviazione civile UFAC**

International Police Association | Switzerland | 2008 – 5/6 **IPAREVUE**



## Bundesamt für Zivilluftfahrt BAZL - Sicherheit

Das BAZL legt auf Grund der geltenden nationalen und internationalen Vorschriften die Rahmenbedingungen für eine sichere und nachhaltige Zivilluftfahrt in der Schweiz fest. Es strebt nach der Devise «Safety first» einen im europäischen Vergleich hoch stehenden Sicherheitsstandard an.

Als Aufsichtsbehörde schafft das BAZL auf Grund der bestehenden nationalen und internationalen Vorschriften Rahmenbedingungen für eine nachhaltige und sichere Luftfahrt. Dem BAZL obliegt es weiter, die Sicherheit in der Luftfahrt im Rahmen der geltenden Regelungen laufend, systematisch und praxisbezogen zu verbessern. Es muss die Sicherheitsrahmenbedingungen umsetzen sowie neue schaffen, wenn die technischen Vorschriften angepasst werden. In Erfüllung seines politischen Auftrags, aber auch der Erwartungen der Öffentlichkeit übt das BAZL seine Rolle als Aufsichtsbehörde aktiv, kompetent und unabhängig sowie nach dem Grundsatz «Safety first» aus.

Bei der Luftfahrtsicherheit wird unterschieden zwischen Safety und Security: Unter Sicherheit im Sinne von Safety fallen alle Massnahmen zur Gewährleistung der technischen und operationellen Verlässlichkeit, während Sicherheit im Sinne von Security den Schutz vor illegalen Handlungen wie zum Beispiel terroristischen Angriffen und Entführungen bezeichnet.

### Security

Unter Sicherheit im Sinn von Security versteht man den Schutz vor illegalen Handlungen wie zum Beispiel terroristische Angriffe und Flugzeugentführungen sowie deren Prävention. Durch entsprechende Sicherheitsmassnahmen wird verhindert, dass Waffen, Sprengstoff, gefährliche Stoffe oder Gegenstände in Flughäfen oder Flugzeuge geschleust werden.

Die Attentate vom 11. September 2001 in den Vereinigten Staaten haben gezeigt, wie anfällig der Luftverkehr auf kriminelle Akte ist. Auch wenn der Sicherheitsstandard dank systematischen Kontrollen des

Hand- und des aufgegebenen Gepäcks bereits hoch war, verschärften die Schweizer Behörden in Absprache mit anderen europäischen Ländern die Sicherheitsvorschriften danach noch. Beispielsweise wurde die Gepäckkontrolle verschärft und der Zugang zum Cockpit eingeschränkt; ausserdem wurde die Schulung des Personals in Sicherheitsfragen weiter ausgebaut.

Die Sicherheitsstrategie für die Schweiz ist im Nationalen Sicherheitsprogramm Luftfahrt festgelegt. Das Sicherheitsprogramm Luftfahrt beruht auf den internationalen Vorschriften und wird vom BAZL umgesetzt. Die Anbieter müssen sich daran halten und es in ihr eigenes Sicherheitskonzept aufnehmen. Es gilt für Flughäfen, Fluggesellschaften und Betriebe am Boden (Bordverpflegung, Fracht, Post). Für eine wirkungsvolle Umsetzung des Nationalen Sicherheitsprogramms Luftfahrt sorgt ein Qualitätssicherungsprogramm.

Der Nationale Sicherheitsausschuss Luftfahrt übernimmt die Koordinationsfunktion. Er überprüft unter anderem laufend die Bedrohungslage und legt Prioritäten sowie sicherheitsrelevante Massnahmen fest. Der Ausschuss wird vom BAZL geleitet und setzt sich aus Vertretern des Bundesamtes für Polizei, der zuständigen kantonalen Polizeiorgane sowie der betroffenen Flugplatzhalter und der schweizerischen Fluggesellschaften zusammen.

Da die Luftfahrt grenzüberschreitend tätig ist, müssen die Staaten eng zusammenarbeiten. Die schweizerische Regelung beruht in erster Linie auf den europäischen Vorschriften (Regelung der Europäischen Gemeinschaft, EU, und Empfehlungen der Europäischen Zivilluftfahrt-Konferenz, ECAC) sowie auf den Standards und Empfehlungen der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation (ICAO).

### Sicherheitsmassnahmen an Bord schweizerischer Luftfahrzeuge

Für die sicherheitsmässige Kontrolle der Fluggäste und die Abwehr von strafbaren Handlungen an Bord schweizerischer Luftfahrzeuge im internationalen gewerbsmäs-

sigen Luftverkehr werden Sicherheitsbeauftragte, so genannte Tigers bzw. Foxes, eingesetzt. Zweck dieser Sicherheitsmassnahmen ist es, Flugzeugentführungen zu vereiteln und dadurch die Erpressbarkeit des Staates zu verhindern. Juristische Grundlage für den Einsatz von Flugsicherheitsbegleitern sind einerseits die Luftfahrtverordnung und andererseits die Verordnung des Departementes für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation (UVEK) über Sicherheitsmassnahmen im Luftverkehr. Das Bundesamt für Polizei ist für die Ausbildung und Einsatzplanung der Sicherheitsbeauftragten verantwortlich und erlässt Sicherheitsempfehlungen zuhanden des Bundesamtes für Zivilluftfahrt (BAZL).

Die an Bord schweizerischer Zivilluftfahrzeuge (Tigers) und auf besonders gefährdeten ausländischen Flughäfen (Foxes) zum Einsatz kommenden Sicherheitsbeauftragten werden vom Kommissariat Sicherheit ausländische Besucher und ziviler Luftverkehr SABL des Bundessicherheitsdienstes rekrutiert und ausgebildet. Zum Einsatz gelangen Angehörige von kantonalen und städtischen Polizeikorps, Grenzwächter sowie Angehörige der Militärischen Sicherheit (VBS). Der Bundessicherheitsdienst erlässt zudem Sicherheitsempfehlungen zuhanden des Bundesamtes für Zivilluftfahrt, wobei es sich auf eine laufende Lagebeurteilung des Dienstes für Analyse und Prävention beim Bundesamt für Polizei stützt.



## Office fédéral de l'aviation civile OFAC - Sécurité

S'appuyant sur les normes nationales et internationales en vigueur, l'OFAC définit pour la Suisse les conditions-cadres d'une aviation civile sûre et durable selon la devise «Safety first», la sécurité avant tout. L'objectif est de garantir un niveau de sécurité élevé par rapport aux pays européens.

De par sa fonction de tutelle, l'OFAC définit, sur la base des normes nationales et internationales, les conditions générales favorables à la durabilité et à la sécurité de l'aviation. Il a le devoir de veiller au maintien et à l'amélioration continue et méthodique de la sécurité dans l'aviation en s'inspirant de la pratique et dans les limites de la réglementation actuelle. L'office est chargé de la mise en œuvre des conditions-cadres en matière de sécurité mais aussi habilitée à en créer de nouvelles lorsque la réglementation technique nécessite d'être adaptée.

Répondant tant au mandat politique qu'aux attentes de la population, l'OFAC exerce sa fonction de manière active, compétente et indépendante en conformité avec le principe «Safety first».

Le terme général de sécurité aérienne comprend deux notions fondamentales, sécurité et sûreté, qu'il convient de différencier. La sécurité aérienne regroupe toutes les actions visant la fiabilité technique et opérationnelle dans l'aviation tandis que la sûreté vise par exemple la protection contre les actes criminels comme les attentats terroristes ou les détournements d'avions.

### Sûreté aérienne (security)

La sûreté aérienne a pour but la protection et la prévention contre tout acte d'intervention illicites, notamment les actes terroristes et les détournements d'avion. Les mesures de sûreté doivent empêcher l'introduction au sein des aéroports et des avions, d'armes, d'explosifs, de substances dangereuses ou tout autre objet susceptible de porter préjudice à l'aviation civile.

Les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, ont démontré la vulnérabilité du transport aérien face à la criminalité. Nonobstant un niveau de sûreté déjà élevé (contrôle systématique des bagages à main

et de soute), les autorités suisses, d'entente avec les pays européens, ont réagi en renforçant les dispositions légales. Le contrôle des bagages et les critères d'accès à la cabine de pilotage ont par exemple encore été renforcés, tandis que la formation du personnel de sûreté s'est étoffée.

La stratégie de la Suisse en matière de sûreté aérienne est fixée dans le Programme national de sûreté de l'aviation (NASP). Elaboré selon les normes internationales en vigueur et mise en œuvre par l'OFAC, il sert de référence aux acteurs qui ont l'obligation de le reprendre dans leur propre concept de sûreté. Y sont assujettis les aéroports, les compagnies aériennes et leurs fournisseurs au sol (restauration, fret, poste). Le Programme national de sûreté est accompagné d'un programme national de contrôle de la qualité qui vise à en garantir l'efficacité.

Organe de définition et de coordination en matière de sûreté, le Comité national de sûreté de l'aviation a pour fonctions principales d'analyser les menaces potentielles et, le cas échéant, de définir les priorités et les mesures de sûreté adéquates. Présidé par l'OFAC, il se compose de représentants de l'Office fédéral de la police, des polices cantonales compétentes ainsi que des exploitants d'aérodromes et des compagnies aériennes suisses concernées.

Le caractère international de l'aviation oblige les Etats à coopérer étroitement entre eux. Les normes suisses se basent essentiellement sur les normes européennes en la matière (réglementations de la Communauté européenne et recommandations de la Conférence européenne de l'aviation civile CEAC) ainsi que sur les normes et recommandations de l'OACI.

### Mesures de sécurité prises à bord d'aéronefs suisses

C'est aux gardes de sûreté - appelés Tigres ou Renards - qu'il revient d'effectuer les contrôles de sûreté concernant les passagers et de lutter contre les infractions à bord des aéronefs civils suisses lors de vols commerciaux internationaux. Ces mesures ont été prises aux fins de faire échouer les

détournements d'avion et d'éviter que l'Etat ne fasse l'objet de chantage. Les bases juridiques de l'engagement des agents de sûreté sont consignées dans l'ordonnance sur l'aviation et dans l'ordonnance du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) sur les mesures de sûreté de l'aviation. L'Office fédéral de la police est chargé de la formation et de planification en matière d'engagement des agents de sûreté et édicte des recommandations de sécurité à l'attention de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC).

Le Commissariat Sécurité des visiteurs étrangers et sûreté de l'aviation (SVEA), relevant du Service fédéral de sécurité, se charge du recrutement et de la formation des gardes de sûreté présents dans les aéronefs civils suisses (Tigres) et dans les aéroports étrangers particulièrement menacés (Renards). Ces personnes sont détachées des corps de police cantonaux ou communaux, du Corps des gardes-frontière et de la Sécurité militaire du DDPS. Les recommandations de sécurité édictées par le Service fédéral de sécurité à l'attention de l'Office fédéral de l'aviation civile se fondent sur le suivi de la situation effectué par les Services d'analyse et de prévention de l'Office fédéral de la police.



## Ufficio federale dell'aviazione civile UFAC

Basandosi sulle normative nazionali e internazionali vigenti, l'UFAC definisce secondo il motto «safety first», la sicurezza prima di tutto, le condizioni quadro per un'aviazione civile svizzera sicura e sostenibile. L'obiettivo è garantire, nel confronto europeo, un elevato livello di sicurezza. In qualità di autorità di vigilanza, l'UFAC definisce, in base a norme nazionali e internazionali, le condizioni generali per garantire un'aviazione sicura e sostenibile. L'UFAC ha inoltre il compito di migliorare costantemente, in modo sistematico e orientato alle esigenze pratiche, la sicurezza nell'aviazione, nel pieno rispetto delle regolamentazioni vigenti. L'Ufficio è altresì incaricato dell'attuazione delle prescrizioni di sicurezza, ma è anche autorizzato a creare nuove condizioni quadro quando la regolamentazione tecnica esige un adeguamento.

Adempiendo sia al mandato politico che alle attese della popolazione, l'UFAC assume il suo ruolo di autorità di vigilanza in modo attivo, competente, autonomo e nel rispetto del principio «safety first». Nell'ambito della sicurezza, l'UFAC ha dunque un ruolo guida. La responsabilità individuale di tutti i protagonisti del settore dell'aviazione rimane invece un presupposto fondamentale per il raggiungimento degli obiettivi di sicurezza. Sicurezza aerea è un termine generico che comprende due nozioni fondamentali che occorre tenere ben distinte. Da un lato, si intende l'affidabilità tecnica e operativa (= safety), dall'altro, la protezione contro atti illeciti, come p. es. gli attentati terroristici o i dirottamenti (= security).

### Sicurezza aerea (security)

Con il termine security si indica la protezione contro gli atti illeciti e la prevenzione, in particolare per quanto concerne gli attentati terroristici e i dirottamenti aerei. Le misure di sicurezza devono evitare che negli aeroporti e a bordo degli aeromobili siano introdotte armi, esplosivi, sostanze pericolose e qualsiasi altro oggetto che

potrebbe arrecare danni all'aviazione civile. Gli attentati dell'11 settembre 2001 negli Stati Uniti hanno dimostrato la vulnerabilità del trasporto aereo nei confronti degli atti criminali. Anche se in Svizzera gli standard in materia di sicurezza erano già elevati, grazie al controllo sistematico del bagaglio a mano e di quello registrato, le autorità svizzere, d'intesa con gli altri Paesi europei, hanno reagito rendendo più severe le disposizioni legali. Per esempio, è stato inasprito il controllo del bagaglio, l'accesso alla cabina di pilotaggio è stato sottoposto a restrizioni, mentre la formazione del personale di controllo addetto alla sicurezza è stata ulteriormente ampliata.

La strategia della sicurezza aerea in Svizzera è contenuta nel Programma nazionale di sicurezza nell'aviazione. Elaborato secondo le prescrizioni internazionali vigenti e applicato dall'UFAC, serve da riferimento per gli attori che devono riprenderlo nel loro programma di sicurezza. L'assoggettamento concerne gli aeroporti, le compagnie aeree e le imprese a terra (ristoro a bordo, carico, posta). Il citato Programma nazionale è accompagnato da un programma nazionale di controllo della qualità che ha lo scopo di garantirne l'efficacia.

Organo preposto al coordinamento in materia di sicurezza, il comitato nazionale di sicurezza nell'aviazione ha, tra l'altro, il compito di esaminare possibili minacce, e se necessario, di definire le priorità e le misure di sicurezza necessarie. Presieduto dall'UFAC, il comitato è composto da rappresentanti dell'Ufficio federale di polizia, degli organi di polizia cantonali competenti, degli esercenti degli aerodromi e delle compagnie aeree svizzere interessate.

Poiché l'aviazione ha carattere internazionale, gli Stati sono obbligati a cooperare a stretto contatto. La normativa svizzera si basa essenzialmente sulla normativa europea in materia (regolamentazione della Comunità europea Ue e raccomandazioni della Conferenza europea dell'aviazione civile CEAC) come pure sugli standard e le raccomandazioni dell'Organizzazione dell'aviazione civile internazionale (OACI).

### Misure di sicurezza a bordo dei velivoli svizzeri

Per i controlli dei passeggeri dal punto di vista della sicurezza e per la prevenzione di reati a bordo di aeromobili svizzeri nel traffico aereo di linea internazionale, sono impiegate delle guardie di sicurezza, cosiddette Tigers e Foxes. Lo scopo di queste misure di sicurezza è di sventare dirottamenti aerei e impedire così che lo Stato possa essere ricattato. Le basi giuridiche per l'impiego di agenti di scorta durante i voli sono l'ordinanza sulla navigazione aerea (ONA) e l'ordinanza del Dipartimento dell'ambiente, del traffico, dell'energia e della comunicazione DATEC sulle misure di sicurezza nell'aviazione (OMSA). L'Ufficio federale di Polizia è responsabile della formazione e della pianificazione dell'impiego delle guardie di sicurezza ed emana delle raccomandazioni in materia di sicurezza all'attenzione dell'Ufficio federale dell'aviazione civile (UFAC).

Le guardie di sicurezza che vengono impiegate a bordo di aeromobili civili (Tigers) e in aeroporti stranieri particolarmente pericolosi (Foxes) sono reclutate e formate dal Commissariato Sicurezza dei visitatori stranieri e dell'aviazione civile (SVSA) del Servizio federale di sicurezza. Sono impiegati membri dei corpi di polizia cantonali e comunali, guardie di confine nonché membri della sicurezza militare (DDPS). Il Servizio federale di sicurezza emana inoltre delle raccomandazioni in materia di sicurezza all'attenzione dell'Ufficio federale dell'aviazione civile, che si basano su una valutazione della situazione corrente effettuata dal Servizio di analisi e prevenzione dell'Ufficio federale di Polizia.